

Les bibliothèques et médiathèques tournent très lentement la page du confinement

En théorie, les bibliothèques et médiathèques peuvent rouvrir depuis le 11 mai. En pratique, elles sont peu nombreuses à accueillir du public. Car il y a fort à faire. Sens de circulation, retrait des sièges, usage renforcé des robots d'emprunt... Chaque établissement adapte l'espace et édicte ses règles avant le grand jour.

Cécile, Rémi et leur fils Simon, 2 ans, habitent Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis) et fréquentent régulièrement la médiathèque Persépolis, située près de la mairie. Comme les quelque 16 500 bibliothèques de France, l'établissement a fermé ses portes mi-mars. La famille attend avec impatience sa réouverture. *« On y va jusqu'à quatre fois par semaine, explique Cécile. C'est un vrai manque dans notre quotidien, d'autant que la crèche ne va pas reprendre avant début juin, au mieux. Dès sa réouverture, on y retournera. Rémi et moi porterons un masque et des gants et nous mettrons du gel hydroalcoolique. Et on lavera les mains à notre fils en rentrant. »*

À l'annonce du confinement, les bibliothèques avaient été très sollicitées par les familles. *« Celles qui ont pu annoncer qu'elles fermentaient ont été assaillies lors du dernier jour d'ouverture, le samedi 14 mars, témoigne Mina Bouland, bibliothécaire jeunesse à la médiathèque départementale du Nord et référente de la commission jeunesse de l'Association des bibliothécaires de France (ABF). Nous étions sur le pont toute la journée et les bacs et rayonnages ont été littéralement dévalisés. Nous avons constaté alors que le public majoritaire était celui des parents qui venaient faire des provisions pour occuper les enfants pendant le confinement. »*

Restées fermées pendant deux mois, les médiathèques n'ont pas pour autant cessé leur activité. Elles ont mis en place des services en ligne, notamment pour accompagner les plus jeunes lecteurs pendant cette période sans école ni crèche : recommandations d'activités par le biais des réseaux sociaux, newsletters ciblées pour les enfants, diffusion des supports de communication sur le coronavirus réalisés par des auteurs et illustrateurs jeunesse (Antoine Dole, Philippe Jalbert...) ou encore relais pour les dispositifs instaurés par les éditeurs (L'École des loisirs a lancé L'École des loisirs à la maison, Milan Presse a mis ses magazines en accès libre...).



À Cassel, dans le Nord, la bibliothèque a réouvert pour les habitants avec un système de livres à déposer et emporter.

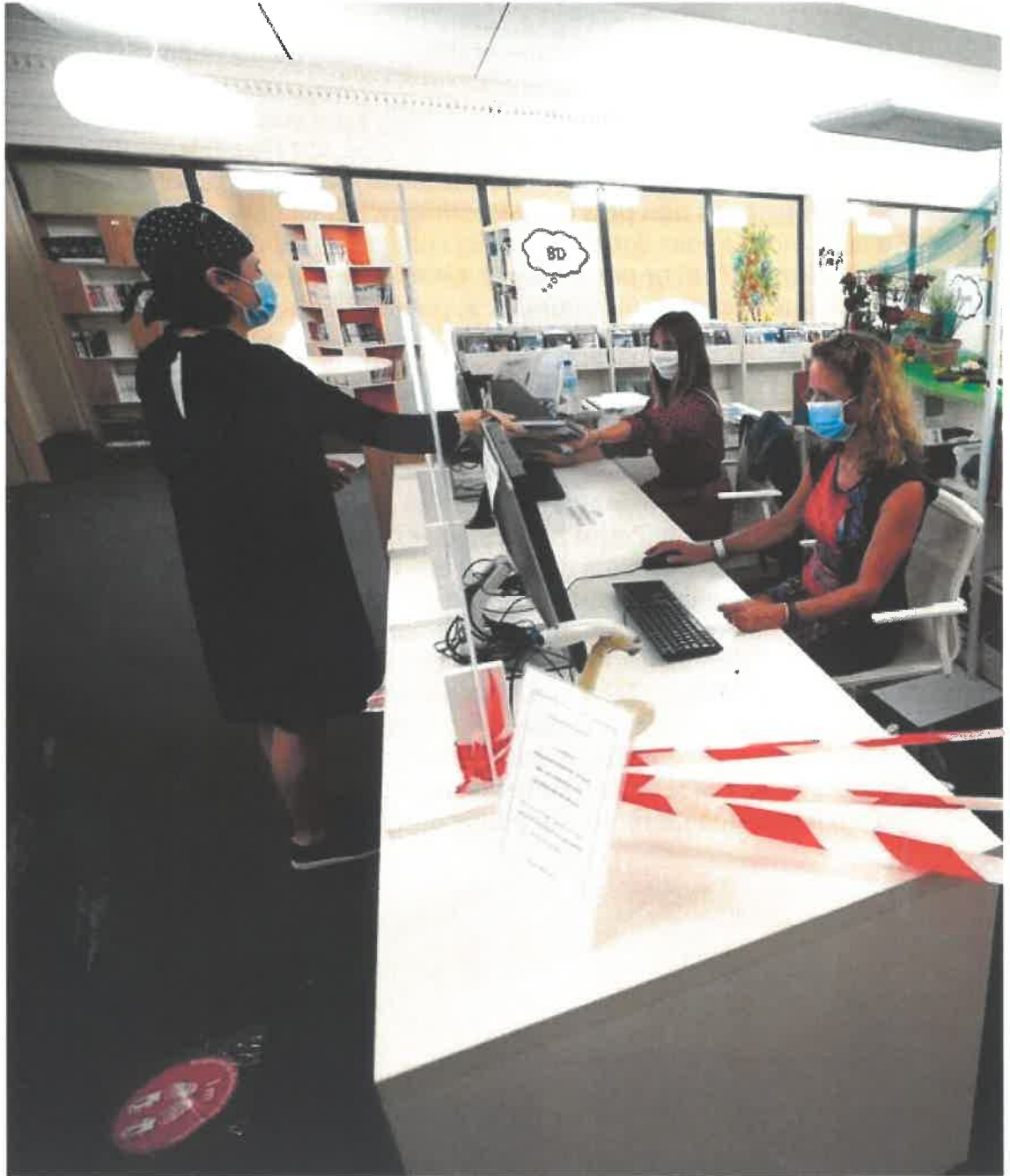
© THIERRY THOREL / MAXPPP

Si la réouverture des bâtiments est autorisée depuis le 11 mai, Alice Bernard, présidente de l'ABF, avait prévenu qu'un scénario unique pour toutes les bibliothèques ne serait pas envisageable. « *Les bibliothèques sont des lieux de vie où les gens ont l'habitude de rester et de toucher à tout... Il y a donc énormément de choses à mettre en place avant d'ouvrir dans de bonnes conditions.* » [Un guide du déconfinement à destination des bibliothécaires](#) a été élaboré entre fin avril et début mai par plusieurs associations professionnelles. Il est aujourd'hui adapté au cas par cas pour permettre un retour du jeune public dans le respect des mesures sanitaires.

“Les familles qui sont venues sont celles dont les enfants ont repris l'école.”
Frédérique Dutilleul, responsable jeunesse de la médiathèque André-

Labarrère de Pau

« Des décisions relevant du bon sens ont été prises, expose Mina Bouland. Nous avons décidé de retirer les jeux de société ou ceux de type dînettes, les objets que les bébés mettent à la bouche (livre plastique, petits jeux pour les 0-3 ans) et les livres en tissu que nous n'avons pas toujours la possibilité de laver systématiquement. Il s'agit aussi d'éviter les séjours sur place en retirant les assises dans les services jeunesse. »



La bibliothèque de l'Odyssée, à Menton (Alpes-maritimes), a réouvert au public en imposant des gestes barrières.

© MaxPPP/NICE MATIN/Dylan Meiffret

À Pau, la médiathèque André-Labarrère a rouvert ses portes mardi 12 mai avec une jauge réévaluée : le bâtiment de 2 000 mètres carrés ne peut accueillir plus de 100 personnes à la fois. « Nous avons créé un nouveau

parcours de circulation, explique Frédérique Dutilleul, sa responsable jeunesse, qui coordonne également le réseau des médiathèques de la communauté d'agglomération Pau-Béarn-Pyrénées. *Le masque est obligatoire, et fourni si le visiteur n'en a pas. Les enfants jouent le jeu et arrivent avec le leur. Le temps de visite dans le bâtiment est limité à trente minutes et les bacs ont été répartis de manière à favoriser la distanciation entre les visiteurs. Pour le retrait de documents, enfin, nous avons mis en avant nos robots d'emprunt : le public n'est pas obligé de passer par des agents. »*

Samedi 16 mai, la médiathèque André-Labarrère a accueilli 580 personnes pour 1 700 documents empruntés : un tiers des chiffres d'un samedi ordinaire à la même période. *« Les familles qui sont venues sont celles dont les enfants ont repris l'école et ont donc déjà fait l'expérience du déconfinement. Celles qui ont décidé de ne pas remettre les enfants à l'école ne viennent pas non plus en médiathèque. Et, en observant les tranches d'âges, nous avons constaté que les collégiens, n'étant pas encore retournés au collège, n'étaient pas présents. Ce sont les parents qui sont venus emprunter des romans pour eux »*, poursuit Frédérique Dutilleul.

À Clamart, des panières surprises de cinq livres

En Île-de-France, région davantage touchée par l'épidémie, la reprise est plus lente. À Clamart, la Petite Bibliothèque ronde (bibliothèque associative jeunesse pour les enfants de 0 à 12 ans) a partiellement rouvert. Le libre-service y est pour l'instant suspendu et, pour l'heure, l'établissement propose aux enfants des panières surprises de cinq livres sélectionnés selon les tranches d'âges. Celles-ci sont remises à l'extérieur du bâtiment. *« Le concept*, explique Chloé Even, chargée de la communication, *est de leur faire découvrir une partie des collections vers lesquelles ils ne se tourneraient pas forcément. »* Un questionnaire adressé aux familles est alors distribué pour mieux ajuster la sélection suivante. Avant, selon l'évolution de la situation, d'envisager un vrai retour du public dans les murs.